



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique
en « Didactique du Français Langues Étrangères »

THÈME

*La lecture au service de l'écriture, une stratégie
d'apprentissage dynamique et efficace*

Présenté Par Mademoiselle : Imen ZAAMOUNI

Soutenu le : 02 Juillet 2017

Devant le jury composé de :

Présidente: Mme. Sara LELMI

Université Chadli Bendjedid. EL Tarf

Examinatrice: Mme. Saida BOUACHA

Université Chadli Bendjedid. EL Tarf

Rapporteur : Mme. Djamila ALLOUANI

Université Chadli Bendjedid. EL Tarf

Année universitaire 2016-2017

Remerciements

*Louanges et remerciement à Dieu Le Tout-Puissant, le Miséricordieux qui m'a donné le courage et la force afin d'achever ce modeste travail de recherche.

*Tout d'abord, je tiens à remercier cordialement mon encadreur Mme ALOUANI DJAMILA qui a bien voulu m'encadrer et m'a donné les conseils et les orientations tout au long de l'élaboration de ce travail.

*Je n'oublierais certainement pas notre chef de département BESSATI SAMIR ainsi que les membres de jury et les enseignants qui m'ont enseigné.

*Une mention spéciale à Mme BOUTELDJA ZAHIDA pour son soutien malgré ses diverses responsabilités.

*Je remercie aussi vivement mon fiancé Amar Bouguerra pour son soutien moral.

*Je remercie également :

*Mes amis Zaidi Assia, Zerari Wahiba, Bouguemla Lynda et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

*Ma famille surtout ma mère qui m'a toujours encouragé à suivre mes études.

*Tous les élèves de la quatrième année moyenne, et surtout ceux qui ont participé à mon expérience.

*Je pense également à tous mes enseignants depuis l'école primaire.

.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers :

**à mon père et à ma mère pour leurs sacrifices et leurs prières.*

**à mes frères : Mohamed et Réda.*

Résumé :

Notre recherche est inscrite dans le domaine des études de la lecture/écriture en langues étrangères qui a pour objectif d'amener les apprenants à produire des textes de bonne qualité. Les travaux théoriques que nous avons fait, nous ont conduit à faire une étude expérimentale auprès d'un groupe des collégiens de quatrième année afin d'identifier l'impact et le rôle de la lecture dans l'amélioration de la qualité des productions écrites d'un texte argumentatif. Bien que les apprenants ont trouvé des difficultés au cours de la production écrite puisque ils n'ont pas un bagage linguistique et n'ont pas acquiert des connaissances antérieures. De plus, ils ne s'intéressent pas à la lecture qui est une activité primordiale pour le développement des compétences scripturales. En conclusion, cette activité permet aux apprenants d'enrichir leurs vocabulaires pour la réalisation d'un texte cohérent en français langue étrangère (FLE).

Mots clés :

Lecture, Production écrite, Texte argumentatif, Bagage linguistique, FLE.

Abstract:

Our research has included in the field of studies of reading / writing in foreign languages which aims to get learners to produce good quality texts. The theoretical work that we have done has led us to make an experimental study with a group of fourth-grade college students in order to identify the impact and role of reading in improving the quality of written productions an argumentative text. Although, learners have found difficulties during written production since they do not have a linguistic background and have not acquired prior knowledge. Moreover, they are not interested in reading, which is an essential activity for the development of scriptural skills. In conclusion, we can say that this activity allows learners to enrich their vocabularies for the realization of a text and coherent in French as a foreign language (FLE).

Keyword:

Reading, written production, argumentative text, Linguistic Package, French as a foreign language (FFL)

ملخص

أبحاثنا في مجال الدراسات القراءة / الكتابة باللغات الأجنبية والتي تهدف إلى حصول المتعلمين على إنتاج نصوص ذات نوعية جيدة.

العمل النظري الذي قمنا به أدى بنا إلى دراسة تجريبية مع مجموعة من تلاميذ السنة الرابعة إلى التعرف على أثر ودور القراءة في تحسين نوعية إنتاج نصوص جدلية مكتوبة.

وعلى الرغم من المتعلمين وجدوا صعوبات في إنتاج نصوص مكتوبة إذ انهم ليست لديهم خلفية ولغة وليس لديهم معرفة مسبقة مكتسبة وعلاوة على ذلك، فهم ليسوا مهتمين بالقراءة التي هي نشاط أساسي لتطوير المهارات الكتابية لدى التلاميذ.

وفي الختام يمكننا القول أن هذا النشاط يسمح المتعلمين بإثراء مفرداتهم من أجل تحقيق نص متناسق في اللغة الفرنسية الاجنبية.

كلمات مفتاحية

قراءة، إنشاء كتابي، نص جدلي، رصيد لغوي، فرنسية لغة اجنبية.

Table des matières

Remerciement.....	V
Dédicace.....	V
Résumé.....	V
Introduction générale.....	01
Chapitre I : L'enseignement /apprentissage de la production écrite.	
Introduction.....	03
I-1-La production de l'écrit	03
I-1-1-La définition de l'écrit-écriture.....	03
I-1-2-La définition de la production écrite.....	04
I-2-Les modèle de la production écrite.....	04
I-2-1- Le modèle linéaire de Rohmer 1965.....	05
I-2-2- Le modèle de Sophie Moirand pour la production écrite en langue étrangère (1979).....	05
I-3-L'évaluation de la production écrite.....	06
I-3-1-Qu'est ce que l'évaluation.....	06
I-3-2-Les critères de l'évaluation.....	07
I-3-3- Le rôle des critères d'évaluation.....	08
I-4- Lire /écrire : l'inter/relation.....	08
I-5-Le texte argumentatif.....	09
I-5-1- La complexité d'un texte argumentatif.....	09
Conclusion.....	10

Chapitre II : Le rapport lecture/production écrite

Introduction.....	11
II-1- Les différentes définitions de l'acte de lire.....	11
II-2- Le modèle du traitement de l'information.....	12
II-3-Les stratégies de la lecture.....	13
II-4-Les différents types de la lecture.....	14
II-4-1- La lecture de repérage (sélective).....	14
II-4-2-La lecture rapide.....	15
II-4-3-La lecture active.....	15
II-4-4-La lecture plaisir.....	16
II-4-5-La lecture oralisée.....	16
II-4-6-La lecture silencieuse.....	16
II-4-7-La lecture analytique et méthodique.....	16
II-4-8-La lecture studieuse.....	16
II-5-Les étapes de la lecture.....	16
II-5-1- La prés lecture (moment de découverte).....	17
II-5-2-La lecture (moment d'analyse).....	17
II-5-3-L'après lecture.....	17
II-6- Les difficultés de la lecture de L'apprenant.....	17
II-7- Le rôle de la lecture dans l'apprentissage.....	18
II-8- La lecture et l'amélioration de la production écrite.....	19
Conclusion.....	20

Chapitre III : présentation et analyse du corpus

Introduction.....	21
III-1-Le lieu et l'échantillon.....	21
III-2-La méthode de travail.....	22
III-3-L'expérience de la production écrite.....	22
III-3-1-Le pré-test.....	22
III-3-2-Le post-test.....	23
III-4-Analyse et commentaire des données.....	23
III-4-1- La grille de critères d'analyse des productions écrites.....	23
III-4-2- Analyse et commentaire des copies de pré-test.....	24
III-4-3- Résultat des textes de pré-test.....	26
III-4-4- Analyse et commentaire des copies de post-test.....	26
III-4-5- Résultat des textes de post-test.....	30
III-5-Etude comparative des résultats obtenus au pré-test et au post-test.....	30
III-6-Une synthèse.....	33
Conclusion.....	34
Conclusion générale.....	35
Bibliographie.....	37
Annexes.....	38

Introduction générale

L'acte d'écrire est une activité omniprésente dans la classe de français langue étrangère (FLE). Les apprenants doivent écrire soit pour vérifier leurs performances liées à l'application des règles grammaticales, lexicales, et syntaxique. Soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, communiquer avec quelqu'un. De plus, l'évaluation des apprenants se fait par le biais de la production écrite. Elle est une activité très complexe et qui a besoin de processus mentaux et des connaissances que le scripteur a dans sa mémoire.

Les travaux que nous nous appuierons dans notre étude sont de Rohmer 1965 qui propose trois étapes dans la rédaction du scripteur : la pré-écriture, l'écriture et la réécriture. De plus, les travaux de Sophie Moirand 1979 qui met l'accent sur la situation de la production écrite avec la lecture pour aider l'apprenant à mieux élaborer sa production écrite. La lecture, l'écriture jouent un rôle important dans le succès et l'échec scolaire, elles déterminent l'ensemble des représentations et des pratiques liées au savoir.

Au cours de ces dernières décennies, les réseaux sociaux ont envahi et bouleversé tous les domaines de notre vie (social, professionnel, éducationnel...etc.). Ces réseaux technologiques ont influencé sur notre culture, nos comportements et nos esprits. Mais, malgré cette révolution technologique, la lecture demeure l'un des supports essentiels de l'information, un pertinent moyen de culture et une occupation indispensable des loisirs de l'homme. Ces réseaux sociaux ont renforcé la lecture à travers l'accessibilité générale de l'information.

En effet, la lecture est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une représentation écrite, et qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs.

Au cours de notre pratique ordinaire en classe de français, nous avons remarqué que le niveau des apprenants en matière de production écrite connaît une baisse décevante. Bien que la majorité d'entre eux ne parvient pas à produire des textes conformes à ce qui est demandé.

Face à ce problème qui persiste, nous mènerons une recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère dans le but d'améliorer les productions écrites des apprenants et également montrer le rôle que pourrait jouer la lecture pour développer différentes compétences des apprenants à produire des textes de bonnes qualités.

Tout cela nous aide à mettre la problématique qui est articulée autour de la question suivante :

-Est-ce-qu'on peut affirmer que la lecture pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite en FLE ?

A la lumière cette question citée, nous avons élaboré l'hypothèse suivante :

-La lecture est une stratégie qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite.

Notre travail de recherche répartit en trois chapitres : nous réserverons le premier l'intitulé l'enseignement apprentissage de la production écrite. Tout d'abord, nous définissons l'écriture et celle de la production écrite. Puis, nous exposerons les différents modèles de la production écrite en langue étrangère, tout en abordant la définition de l'évaluation et leur critère.

Dans le deuxième chapitre, que nous intitulerons le rapport lecture/production écrite : d'abord, nous citerons les différentes définitions de l'acte de lire et nous élaborons les différents types et stratégies de lecture. Par la suite, nous évoquerons le modèle du traitement de l'information et les difficultés de lecture de l'apprenant. Finalement, nous allons mettre l'accent sur le rôle de la lecture dans l'amélioration de la production écrite.

Quand au troisième chapitre, nous mènerons une expérimentation sur le terrain avec un échantillon d'apprenant de quatrième année moyen de Chaffia, notre choix n'est pas hasardeux : le public en question se prépare à rejoindre à un nouveau cycle (secondaire), il doit donc avoir une compétence qui lui permet de produire un texte cohérent. Nous donnerons aux apprenants deux occasions de produire un texte. Ils ont produit leurs premiers textes (texte de 1^{er} jet) avant de lire afin de vérifier les pré-requis des apprenants. Puis, ils ont réécrit le texte de 2^{ème} jet, mais après la lecture d'un texte modèle d'aide pour montrer l'importance de la lecture dans l'amélioration de l'écriture des apprenants. En outre, nous nous penchons sur un travail d'analyse à partir des copies des apprenants. Enfin, nous allons faire un bilan comparatif entre les résultats de pré-test et les résultats de post-test pour confirmer ou infirmer notre hypothèse citée auparavant.

Chapitre I

L'enseignement /apprentissage de la Production écrite

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous allons faire en sorte la définition de l'écrit –écriture et celle de la production écrite. Puis, nous allons exposer les différents modèles de la production écrite en langue étrangère : le modèle linéaire de Rohmer 1965 et le modèle de Sophie Moirand en langue étrangère, tout en abordant la définition de l'évaluation et leur critères.

1- La production de l'écrit :

1-1-La définition de l'écrit-écriture :

L'écrit est un acte complexe qu'il s'agit d'une activité qui assemble des aspects psychologiques et linguistiques. Ainsi, le mot écrire s'approprie de nombreuses définitions.

Le dictionnaire de didactique des langues, l'écrit est défini comme suit : « *Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise, qu'on écrit dire c'est dire qu'on fait un travail d'écrivain....Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée* ».

A partir de cette définition, nous pouvons dire que l'écrit est représentation de la langue parlée et de la pensée au moyen de signes graphiques permettant de transcrire des objets pour la suite des idées, des sons...etc.

Dans une deuxième définition, Jean Cuq précise que « *un écrit constitue une unité de discours établissent de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs, selon sa nature* »P78.

D'une part, l'écrit tisse une relation liée entre le scripteur et le lecteur. D'autre part, elle franchit l'espace et le temps grâce à sa diversité typologique et matérialité graphique.

Le dictionnaire LAROUSSE (2005) définit l'écriture comme «*un système de signes graphiques servant à noter la parole ou la pensée afin de pouvoir les communiquer ou les conserver* ».

Cette définition veut dire que l'écriture suppose un apprentissage d'un alphabet, d'une langue avec sa grammaire, son vocabulaire. L'écriture est l'action et l'effet d'écrire (représenter les mots ou les idées) par des lettres ou d'autres signes tracés sur du papier ou toute autre surface.

Pour la linguistique, l'écriture est système de représentation graphique d'une langue, au moyen de signes ou de caractères gravés ou écrits sur un support. Autrement dit, c'est une méthode de communication humaine qui se réalise à l'aide de signes visuels qui constituent un système.

1-2-La définition de la production écrite :

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations d'autres.

D'après Cuq et Gruca (2002) :« *écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* » (p.182). Ils ont donné la pertinence à la lecture où ils trouvent que lecture-écriture favorise l'amélioration des compétences en production écrite chez les apprenants.

La production écrite est considérée comme une situation problème où l'apprenant est amené à résoudre plusieurs difficultés. Produire un texte est donc une tâche complexe qui nécessite beaucoup de temps et exige la manipulation d'un ensemble de savoirs (grammaire, lexique, orthographe, syntaxe...) et aussi de savoir faire.

L'approche communicative est définit la production écrite comme une activité de construction de sens à partir du passage d'une phrase à l'autre en respectant l'organisation de la progression thématique, la grammaire et la cohérence textuelle. L'enseignement a pour objectif d'amener les apprenants à produire des textes pour soi ou pour autrui.

C'est pour cela, les apprenants ne doivent pas produire des textes pour que l'enseignant puisse corriger les fautes mais cette activité a un objectif et un sens : les apprenants doivent rédiger pour communiquer avec un ou des lecteurs.

2-Les modèles de la production écrite :

Au cours des années 80-90 de nombreux travaux théoriques et empiriques ont commencé à aborder les problèmes soulevés par la production écrite. En cela, dans ce mémoire nous allons citer le modèle linéaire de Rohmer 1965 et le modèle de Sophie Moirand de la production écrite en langue étrangère.

2-1-Le modèle linéaire de Rohmer 1965 :

Ce modèle est élaboré pour l'anglais langue maternelle par Rohmer(1965). Selon lui, le scripteur produit en suivant trois étapes :

- La pré-écriture englobe des activités de planification et de la recherche des idées.
- L'écriture est la rédaction du texte.
- La réécriture représente une étape pour apporter des corrections de forme ou de fond.

Le texte réalisé est le résultat du travail réalisé durant ces étapes.

2-2-Le modèle de Sophie Moirand pour la production écrite en langue étrangère (1979) :

Sophie Moirand pour que « *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* ».

Sophie Moirand offre une nouvelle démarche pour l'enseignement de la production écrite en langue étrangère, en mettant l'accent sur la situation de la production écrite avec la lecture pour aider l'apprenant à mieux élaborer sa production écrite. D'abord, l'apprenant doit acquérir des stratégies de lecture (articles, livres, etc.). Puis, développer sa compétence en compréhension. Pour enfin, acquérir une compétence de production.

D'après Cornaire et Mary Raymond (1999) : Moirand« *S'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture. Le modèle de Moirand est donc assez différent des modèles précédents, qui décrivent les processus mentaux mis en œuvre durant l'activité d'écriture* »p.38.

A partir de cela, le modèle de Sophie Moirand met en considération les vertus de la lecture. Dans ce même modèle, Moirand(1979) propose quatre composantes fondamentales de la situation de production (écriture) :

- a)-Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire. Tous ces paramètres peuvent influencer ses productions écrites.

b)-Les relations scripteur/lecteur(s) : on peut entretenir des relations particulières (amicales, professionnelles, familiales, etc.) entre le lecteur et le scripteur car ce dernier il n'écrit pas pour soi mais plutôt pour des lecteurs donc, ces relations peuvent influencer son discours.

c)-Les relations scripteur/ lecteur(s)/ document : le scripteur a une intention de communication où il écrit pour rédiger quelque chose à ses lecteurs. Cette intention va apparaître dans le document lui-même.

d)-Les relations scripteur/document/contexte extralinguistique : Le type de lecteurs et l'intention de communication du scripteur ont une importance primordiale. Mais, on ne doit pas oublier l'influence du moment, du lieu où l'on pratique l'écriture et du référent(le thème de l'écriture) sur la forme linguistique du document.

Le modèle de S.Moirand met l'accent sur :

-Les interactions sociales entre le scripteur et le lecteur, c'est-à-dire le contexte social dans lequel se situe le texte.

-La forme linguistique du document.

En commentant ce modèle de production en langue étrangère, Cornaire et Mary Raymand (1999) déclarent : « *même si ce modèle date de quelques années déjà, il demeure intéressant, car il met l'accent sur les interactions sociales entre le scripteur et son lecteur, autrement dit le contexte social dans lequel se situe le texte ou l'énoncé linguistique (...) un bon texte est donc une interaction entre un document, un scripteur...et un lecteur. Autrement-dit, la communication sera vraiment efficace dans la mesure où les dimensions sociales, socioculturelles ne sont pas laissés pour compte* ». (p.38)

3-L'évaluation de la production écrite :

La production est comme une compétence ne peut se traduire par de simples exercices d'application comme rédiger le titre d'un texte présenté ou transformer un texte du singulier au pluriel, elle importe de préciser le concept d'évaluation.

3-1-Qu'est ce que l'évaluation :

Selon De Ketele (2010), évaluer consiste à recueillir un ensemble d'information (pertinentes, valides et fiables), à examiner le degré d'adéquation entre celles-ci et un ensemble de critères

traduisant adéquatement le type de résultat attendus, et à leur donner du sens en vue de fonder une prise de décision.

On peut tester une définition de l'évaluation scolaire en interrogeant sur ses buts. JEAN CARDINET en définit en quatre, fondamentaux :

«-améliorer les décisions relatives à l'apprentissage de chaque élève

-informer sur sa progression, l'enfant et ses parents

-décerner les certificats nécessaires à l'élève et à la société

-améliorer la qualité de l'enseignement en général.»

D'autre part, on retient la définition de l'évaluation proposée par G.de LANDSHEERE
«Estimation par une note d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement ou un produit ».

3-2-Les critères de l'évaluation :

Le but d'une évaluation est d'analyser les effets d'un programme et de porter un jugement. Ce jugement s'articule autour d'une palette de critères. Cinq critères recommandés par le CAD (Comité d'Aide au Développement) font référence dans le domaine du développement :

a)-La pertinence : Elle concerne la mesure dans laquelle les objets envisagés par le projet répondent correctement aux problèmes ou aux besoins réels. La pertinence doit être évaluée tout au long du cycle du projet.

b)-L'efficacité : C'est la comparaison entre les objectifs fixés au départ et les résultats atteints : d'où l'importance d'avoir des objectifs clairs au départ.

c)-L'efficience : Elle concerne l'utilisation rationnelle des moyens à disposition et vise à analyser si les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel).

d)-L'impact : C'est l'ensemble des changements significatifs et durables dans la vie et l'environnement des personnes et des groupes ayant un lien de causalité direct ou indirect avec le projet.

e)-La durabilité (pérennité, viabilité) : C'est l'analyse des chances que les effets positifs de l'action se poursuivent lorsque l'aide extérieure aura pris fin.

3-3-Le rôle des critères d'évaluation :

Les critères d'évaluation jouent un rôle très important et efficace pour corriger les erreurs et les fautes commises lors d'une production écrite par les apprenants. Elles permettent à l'enseignant de :

«-clarifier les objectifs d'apprentissage. » (Finet & Gadeau) ,1991 p.51.

«-Faire prendre conscience de la diversité des écrits, dans leurs formes, leurs contenus, leurs intentions, pour élaborer des critères de différenciations de types d'écrits ;

-Faire prendre conscience de la complexité du tissu textuel pour élaborer des critères d'évaluation concernant les mots et les phrases, certes, mais aussi - et d'abord- les relations entre les phrases et le texte dans son ensemble ;

-Faire prendre conscience de la complexité du travail d'écriture, qui n'est pas cocher des mots sur le papier mais élaborer un texte à coups d'essais et reprises successives.»

4-Lire /écrire : l'inter/relation :

Une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture et l'écriture comme des matières séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles. On ne saurait concevoir qu'un enfant puisse apprendre à parler s'il n'entend jamais parler dans son environnement. Il en est de même en ce qui concerne la lecture et l'écriture : elles sont indissociables dans l'apprentissage de la langue écrite.

Il ressort de plusieurs recherches que la lecture et l'écriture s'appuient mutuellement. Ainsi, des études ont établi une corrélation entre l'habileté à lire et l'habileté à écrire chez les élèves ; d'autres études ont démontré que les lectures de l'élève influent sur ce qu'ils écrivent ; d'autres encore ont indiqué que les activités d'écriture améliorent la lecture (Maria, 1990). Notons cependant que, pour certains enfants, le fait d'être placés de façon répétée dans une situation de lecture n'est pas suffisant pour développer des habiletés en orthographe.

Jocelyne Giasson (2005) déclare que : «*La lecture et l'écriture ont toutes deux à voir avec la compréhension. Le lecteur reconstruit le sens du texte, alors que le scripteur essaie*

d'exprimer un sens dans son texte. Un élève qui a travaillé fort à écrire un message est bien disposé à chercher du sens dans les textes que d'autres ont écrits. Le fait d'écrire régulièrement ajoute une dimension à la lecture : les élèves apprennent à lire comme des auteurs, c'est-à-dire qu'ils s'aperçoivent que ce sont des personnes et non des machines qui écrivent des textes et ils sont plus conscients que la lecture est un moyen de communication entre un auteur et un lecteur. Ils portent attention non seulement au sens du texte, mais également à la façon dont l'auteur écrit, aux mots qu'il emploie et à la structure du texte.»P06.

5-Le type argumentatif :

Le discours argumentatif occupe une place stratégique dans tous les programmes de français ; cela provient sans doute de son importance et de son rôle majeur et privilégié dans la formation idéologique, intellectuelle et sociale de l'individu. En effet, à tout moment et en de multiples occasions, nous pratiquons l'art difficile mais passionnant de convaincre un interlocuteur, qu'il soit un camarade, un ami, un parent, un maître, un client, un supérieur hiérarchique ou simplement un lecteur. A fin d'atteindre des objectifs souvent fort différents, il convient d'adapter les arguments au destinataire et à la situation de communication dans laquelle nous nous trouvons.

Comme affirme Mohamed Miled dans son ouvrage, La didactique écrite en français langue seconde : *«L'une des exigences de l'école est de développer la capacité à argumenter. On apprend à l'étudiant l'art ou les procédés du discours pour le préparer aux exercices universitaires de la dissertation et du commentaire de texte ; dans une perspective de socialisation de l'écrit, l'initie aussi à sa vie de citoyen appelé à défendre son point de vue en le fondant sur un ensemble d'arguments.»*

5-1 -La complexité d'un texte argumentatif :

L'enseignement de l'argumentation est souvent présenté comme une tâche ardue. En effet, un texte argumentatif met fondamentalement en jeu trois éléments : l'objet du texte, ou son contenu- un étayage (choix des arguments et leur organisation) et des aspects pragmatiques reliés notamment à la situation de communication (ex : présence d'un émetteur) auteur et d'un récepteur/lecteur et à la référence. La complexité de chacune de ces trois entités qui sont convoquées simultanément lors de la rédaction d'un texte argumentatif permet de comprendre les principales difficultés des scripteurs.

Conclusion :

En somme, pour conclure ce premier chapitre, nous pouvons dire que l'écriture est une activité très importante, elle devient non seulement une activité scolaire qui permet à l'apprenant d'obtenir une note pour passer d'une étape à une autre, mais également un moyen de communication qui lui donne l'occasion de présenter ses informations et de véhiculer ses sentiments, de donner ses impressions et de partager ses connaissances avec son maître et ses pairs. Mais le problème reste toujours préoccupant à l'égard des écrits des apprenants.

Dans le chapitre suivant, nous allons aborder la lecture comme un outil privilégié pour l'amélioration des productions écrites des élèves.

Chapitre II

Le rapport lecture/

Production écrite

Introduction :

Depuis une vingtaine d'années, la question de l'apprentissage de la lecture est dans tous les discours. Dans notre société, la lecture est une activité qui fait pour ainsi dire partie de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance au moins fonctionnelle de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour «être», tout simplement. C'est pourquoi la lecture a toujours été, et sera encore longtemps, une préoccupation majeure pour les enseignants.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons citer les différentes définitions de l'acte de lire, les différents types et stratégies de lecture, le modèle du traitement de l'information, les difficultés de lecture de l'apprenant. Ainsi, nous allons mettre l'accent sur le rôle de la lecture dans l'amélioration de la production écrite.

1-Les différentes définitions de l'acte de lire :

La lecture est d'abord et avant tout une activité que l'on apprend dès le jeune âge et un comportement que l'on pratique à chaque moment de notre vie quotidienne: lire les consignes de la route, les notices de médicaments, les affiches publicitaires, les consignes de sécurité, les consignes de l'ordinateur ou du portable, etc.

D'après le dictionnaire le Petit Robert l'acte lire c'est : « *Suivre des yeux en identifiant des caractères [...] Énoncer un texte pour s'en présenter, soit pour en faire connaître à d'autre le contenu.* »p.498. Le Grand Robert considère que la lecture est : « *Une des interprétations possibles du texte* »p.1288.

Lire est établir la relation entre les séquences de signes graphiques (alphabétiques, idéographiques) d'un texte et les signes linguistiques propres à une langue naturelle (phonèmes, mots, marques grammaticales).

Pour Brigitte CHEVALIER a donné la définition de l'acte de lire comme suit : «*Lire ne consiste donc pas seulement à identifier et à combiner des lettres, ce n'est pas seulement non plus suivre une chaîne de mots, c'est faire intervenir ses connaissances. Il se produit un mouvement constant de va-et-vient entre l'écrit et le lecteur*» p.30.

Jocelyne Giasson affirme que : «*La lecture a longtemps été perçue uniquement comme un processus visuel par lequel un lecteur déchiffre des mots présentés sous une forme écrite. La façon de concevoir la lecture est en fait restée la même pendant des siècles ; il est vrai qu'au*

fil des ans des précurseurs ont proposé des conceptions plus novatrices, mais ce n'est qu'au début des années 1980 que se sont répandues de nouvelles conceptions de la lecture, conceptions fondamentalement différentes des points de vue classiques. Dans ces nouvelles perspectives, la lecture est perçue comme un processus plus cognitif que visuel, comme un processus actif et interactif, comme un processus de construction de sens et de communication »p.06 ,2005.

A partir de ces déclarations, nous pouvons dire que l'activité de lecture est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une représentation écrite, et qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs.

2-Le modèle du traitement de l'information :

Le modèle du traitement de l'information, qui fait partie de la famille des modèles cognitifs, rend compte de la manière dont l'être humain recueille, emmagasine, modifie et interprète l'information provenant de l'environnement. Deux processus cognitifs mis en évidence dans ce modèle sont particulièrement importants à l'école : le transfert des acquis et la métacognition (supervision du processus d'apprentissage). Les principes suivants sont caractéristiques de ce modèle :

- L'apprenant traite activement l'information ;
- Il établit des liens entre les nouvelles informations et les connaissances antérieures ;
- L'apprenant organise ses connaissances.

Le modèle du traitement de l'information appliqué à l'enseignement a été surtout associé à l'enseignement stratégique (Tardif, 1992). Ce modèle propose à l'apprenant des outils cognitifs et métacognitifs et favorise l'application de stratégies dans des contextes variés. Il vise également à rendre l'élève autonome par le passage graduel de la responsabilité de l'enseignant vers lui. Ici, la tâche n'est pas séparée en unités, elle demeure entière. Bref, selon ce modèle, *«l'enseignant aide les élèves à comprendre ce qu'ils apprennent et pourquoi ils l'apprennent.»*(Pressley et Harris, 1990).

3-Les stratégies de la lecture :

Une stratégie de lecture est un moyen ou une combinaison de moyens que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte.

Le lecteur stratégique est actif et se pose continuellement des questions: "De quoi parle l'histoire? Que va-t-il arriver maintenant? A quoi ressemble cette personne, cet objet, cet endroit? Qu'est-il arrivé jusqu'à maintenant? Qu'ai-je appris dans ce texte?"

Le lecteur stratégique planifie sa lecture, en vérifie le bon déroulement et effectue un retour sur cette dernière.

Pour bien comprendre un texte, un lecteur utilise différentes stratégies cognitives et métacognitives. Un lecteur compétent et efficace peut :

a)-Repérer les idées :

-Survoler le texte.

-Trouver les idées importantes.

-Trouver l'idée principale et les idées secondaires.

-Trouver la conclusion.

b)-Raconter et reformule l'information :

- Raconter l'information dans tes propres mots.

-Reformuler l'information pour la visualiser.

-Résumer le texte et les éléments visuels.

c)-Réfléchir à l'information :

-Faire des déductions et des inférences.

-Tirer des conclusions.

-Activer tes connaissances antérieures.

-Reconnaître les valeurs.

-Distinguer les faits des opinions.

d)-Faire des liens :

- Faire des prédictions.
- Appliquer ta lecture à des situations réelles.
- Interpréter les éléments visuels et les caricatures.
- Faire des liens avec ton vécu.
- Trouver les ressemblances et les différences.
- Analyser les causes et les effets.

C'est ainsi que la notion de 'stratégie de lecture' est assimilée à celle de 'modalité de lecture'. Les stratégies/modalités de lecture sont donc entendues comme des attitudes de lecture profondément ancrées dans les particularités psychologiques individuelles et sociales. La catégorisation proposée et la notion même de 'modalité de lecture' sont empruntées à la sociologie de la lecture et plus précisément à J. Leenhardt et P. Josza (1982) et à J. Leenhardt (1988). Les modalités de lecture décrites par ces auteurs ne concernant que les œuvres fictionnelles, C. Dévelotte (1989) les adapte à la lecture d'articles de presse. Elle distingue la modalité descriptive caractérisée par la faiblesse de structuration des éléments recueillis lors de la lecture ; la modalité analytique qui met en relief avant tout 'l'architecture' du texte ; la modalité interprétative qui correspond à un fort phénomène d'identification du lecteur aux acteurs du texte.

4-Les différents types de la lecture :

Les types de lecture sont considérés comme des techniques et des manières de lire adoptés par le lecteur. Elles sont variées selon les types de texte et l'intention de lecture.

Donc, nous proposons des types de lecture les plus appropriés et les plus utilisés dans différentes situations de lecture qui sont :

4-1-La lecture de repérage (sélective) : Cette technique de lecture sert particulièrement pour évaluer l'utilité, l'importance d'un ouvrage et à repérer les parties les plus significatives dans le cadre de son travail. Elle repose sur la bonne perception visuelle où L'élève doit être capable de tirer rapidement les informations contenues dans le texte et d'éliminer ce que n'est pas important pour lui.

Le repérage identifie dans le texte un certain nombre d'indices sous trois types :

- Les indices formels de l'organisation d'un texte : titre, alinéas, photos, dessins, couleur, majuscules, numérotation, articulateur rhétorique, éléments anaphoriques,...etc.
- Les indices thématiques : Ces indices s'organisent souvent autour de quatre questions : qui ? Quoi ? où ? Quand ?
- Les indices énonciatifs : concernent la position de l'auteur dans les champs de production (qui écrit ?), la dimension du type (nature, fonction de support du document (pour qui écrit-il ?), comment ce support est-il diffusé ? Où écrit-il ? Et quand ?

4-2-La lecture rapide (ou **lecture experte**) : est une méthode visant à lire beaucoup plus vite tout en retenant les aspects importants (au regard des objectifs que le lecteur s'est fixés) d'un texte. Bien que contestée, elle est utilisée pour la formation d'adultes ou d'enfants sachant déjà lire mais elle est inapplicable pour l'apprentissage de la lecture par de jeunes enfants qui ne savent pas encore lire ou par des adultes analphabètes.

Une lecture rapide et régulière, évitant la subvocalisation (on ne prononce pas mentalement les mots qu'on lit, mais on appréhende directement le sens de groupes de mots ou phrases) ; elle s'appuie sur des techniques de concentration mentale et d'éducation du regard. Les gains de vitesse et de perception visuelle permettent au lecteur rapide de consacrer plus de temps à la compréhension du texte. Ces gains également ont permis par une amélioration de la concentration et par l'entraînement.

4-3-La lecture active : est une technique qui permet de rendre efficace et profitable la lecture d'un texte dans le but de mieux comprendre la pensée de l'auteur et ainsi être en mesure d'extraire les informations significatives, de se situer par rapport à celles-ci tout en jugeant de leur qualité. Elle est dite active car vous devez sans cesse annoter le texte en même temps que vous assimilez les connaissances qu'il vous livre.

En fait, la lecture active comprend plusieurs lectures qui permettent de dégager une compréhension profonde de la teneur, des idées véhiculées dans un texte. (Par ex. : identifier les lignes de force, la structure et l'argumentation, l'idéologie ou les théories invoquées, déterminer aussi la place et la portée des idées...).

4-4- La lecture plaisir : est de goûter le texte et d'éprouver de plaisir. Selon Poslaniec la lecture de plaisir est défini comme suit : « *Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même.* »p12, 2001.

4-5- La lecture oralisée : Elle consiste à lire un texte à haute voix. Elle peut avoir deux formes: soit le lecteur oralise la totalité de graphèmes (exemple la lecture d'une histoire à raconter aux enfants); soit le lecteur jette simplement un regard de temps à autre sur le texte écrit en fonction comme un aide-mémoire.

4-6-La lecture silencieuse : permet au lecteur d'atteindre la compréhension en mobilisant tous ses savoir-faire relatifs à la lecture et la réalisation d'un véritable travail cognitif. Elle est plus rapide et plus efficace que la lecture à haute voix du fait qu'elle n'oblige pas l'œil à suivre le texte lettre après lettre, mot après mot.

4-7- La lecture analytique ou méthodique : C'est une lecture qui invite les apprenants à formuler des hypothèses, que l'étude de texte permet de les infirmer ou de les confirmer, dans le but d'enrichir le processus de construction de sens. Elle relie constamment observation et interprétation comme elle place l'apprenant en situation d'enquête et le conduit à explorer le texte selon un objectif précis: trouver des réponses aux questions qu'ils se sont posées probablement. Cette activité conduit l'apprenant à une meilleure compréhension du texte.

4-8-La lecture studieuse : C'est une lecture attentive lors de laquelle le lecteur tire le maximum d'informations, comme s'il veut mémoriser le texte. Cette lecture est souvent faite en crayon à la main, sous forme d'une prise de notes. Il y a fréquemment des relectures de certains passages et parfois oralisation du texte à retenir.

5-Les étapes de la lecture :

Selon HAWKEN JEAN (2006, p18) pour faciliter l'apprentissage de la lecture, on doit segmenter la tâche de lecture en trois séquences essentielles :

5-1- La prés lecture (moment de découverte) :

Cette étape est indispensable pour faciliter l'entrée dans le texte. Son but est de préparer l'apprenant au texte qu'il va lire en admettant qu'il possède des connaissances sur le sujet en question. Sachant que le vocabulaire est un outil indispensable à la compréhension. Avant d'aborder la lecture d'un texte, il faudrait reconnaître les mots. Il y a plusieurs façons de présenter ce vocabulaire, entre autre en utilisant des définitions, en s'aidant par exemple d'un mot ou une expression dont le sens est proche de celui qu'on veut trouver.

5-2- La lecture (moment d'analyse) :

On commence par une lecture silencieuse au cours de laquelle on demande par exemple aux apprenants d'identifier les principaux personnages d'un récit, les lieux où se déroulent les actions. On pose des questions du type «vrai ou faux». Les questions orales peuvent posées afin de vérifier rapidement la compréhension de ces informations. Cette lecture assez rapide, est une étape importante par ce qu'elle fournit les assises sur lesquelles les apprenants vont pouvoir s'appuyer pour arriver ensuite à faire une bonne synthèse des idées véhiculées par le texte. Il faudrait que l'apprenant profite de ces activités pour employer le nouvel vocabulaire qui lui a été présenté à l'étape de pré lecture.

5-3- L'après lecture :

Les informations sont extraites du texte, les apprenants vont s'en servir pour réaliser un projet ou atteindre des objectifs fixés.

6-Les difficultés de la lecture de L'apprenant :

Depuis longtemps, les difficultés dans l'apprentissage de la lecture intéressent et interrogent les spécialistes.

Les apprenants qui ont des difficultés à la lecture, ils ne parviennent pas à déchiffrer les mots ou ils ne comprennent pas bien ce qu'ils lisent.

Beaucoup d'apprenants ont un déchiffrement incertain, lent ou hésitant, qui contribue à rompre la fluidité indispensable à la compréhension et à inhiber le plaisir d'écoute. L'élève, ainsi exposé aux yeux de ses pairs, se conforte dans son image de mauvais lecteur, coincé par

la peur de se tromper, d'être jugé ou raillé. Aussi, le professeur trouve-t-il peu de candidats pour cette activité.

Selon Plaza (1999), pour apprendre à lire les mots de façon autonome, l'enfant doit acquérir les règles de correspondance graphèmes/ phonèmes, lier les consonnes et les voyelles, associer les unités syllabiques, il doit apprendre à mémoriser les mots comme des entités stables dont la prononciation peut ne pas correspondre à la forme écrite. Cette description aide à faire ressortir les deux voies utilisées dans l'acte de la lecture :

a)- La voie d'assemblage (phonologique) : est la voie qui est utilisée lorsque le lecteur commence son apprentissage de la lecture, lorsqu'il rencontre des mots nouveaux et des non-mots (logatomes). C'est le décodage des mots son par son. La connaissance des lettres, la correspondance graphème-phonème, la discrimination auditive, la conscience phonologique et la mémoire sont sollicitées dans cette voie.

b)- La voie d'adressage (globale) : est la voie qui est utilisée lorsque le lecteur a emmagasiné dans son lexique des mots et lorsqu'il fait face à des mots irréguliers (ex. femme, oignon, etc.). Il n'a plus besoin de décoder les mots qui sont dans son lexique, il les reconnaît. La mémoire et l'accès lexical sont sollicités dans cette voie.

Selon Gérard Chauveau, l'apprenti lecteur doit être capable d'effectuer sept opérations mentales simultanément pour réussir :

- repérer le support et définir le type d'écrit, pouvoir dire s'il s'agit d'une recette, d'une histoire d'une annonce etc. ...
- questionner le contenu pour savoir ce qui se passe et ce que le texte veut dire.
- explorer une quantité d'écrit porteuse de sens, à savoir une ligne, une phrase ou un groupe de mots.
- identifier les formes graphiques, celles des mots, des syllabes et des lettres.
- anticiper des éléments syntaxiques ou sémantiques.
- organiser logiquement les éléments identifiés.
- mémoriser les informations sémantiques, la signification du texte étudié.

7-Le rôle de la lecture dans l'apprentissage :

La lecture est l'une des activités très agréables que l'apprenant doit acquérir. De plus, les enseignants et les enseignantes ont une influence considérable sur le développement et le

maintien du goût de l'apprentissage et de la lecture de leurs élèves. Plus leur motivation à lire est forte, plus les élèves lisent; plus leurs stratégies cognitives sont complexes, plus leur lecture s'améliore.

La lecture représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte, elle est une construction et une double interprétation des signes du texte, un parcours dans l'espace du texte qui engendre une double configuration : syntagmatique, synthétique, paradigmatic et analytique. Assurément, ces types de lecture prouvent que lire, c'est tout d'abord satisfaire une curiosité ardente. Deuxièmement, c'est aussi amener une certaine sensibilisation aux aspects affectifs du texte, la lecture ayant le rôle d'enrichir l'expérience du lecteur et de le faire participer au développement de sa personnalité.

La lecture permet aux élèves d'enrichir leurs connaissances lexicales, en offrant aux apprenants la possibilité d'utiliser spontanément le français et en leur permettant, en même temps, de s'habituer à une nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français.

Le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE est considérable dès que la lecture apporte une innovation dans la langue (pour l'apprenant et pour l'enseignant, également), la lecture ayant aussi une dimension émotionnelle qui facilite la communication en situation interculturelle et qui ouvre la voie vers l'enrichissement du bagage culturel, sémantique, phonologique et grammatical de l'apprenant. Dans la didactique du FLE, la lecture reste, sans doute, une méthode sûre d'enseignement du français.

8-La lecture et l'amélioration de la production écrite :

Pour passer à l'écriture, les apprenants s'appuient sur des textes qu'ils ont lus et recueillent des ressources pour nourrir leur production : vocabulaire, thèmes, modes d'organisation...etc.

La variété et la diversité des textes à lire, que ce soit dans le contexte scolaire, que ce soit dans le contexte familial permet à l'apprenant de maîtriser et d'acquérir certaines compétences scripturales et langagières ; le sens véhiculé par le texte, les structures grammaticales utilisées, le vocabulaire et la conjugaison des verbes. Ainsi, Cuq et Gruca, 2002 affirment que : « *Combiné à la lecture, écrire établit une distinction par rapport à son propre texte, demande un engagement plus actif dans le texte support et permet également un*

traitement plus constructif dans le texte écrit, car il peut intégrer alors l'organisation du texte aux connaissances. Il est nécessaire de concevoir des activités qui permettent de structurer et non de redire et de mettre l'apprenant dans des situations qui le transforment en 'ouvrier' de la langue et du texte »p.182.

Et aussi : *« les textes à faire produire sont essentiellement sélectionnés en fonction de types d'écrits, qu'ils soient fonctionnels ou fictionnels, ordinaire ou extraordinaire, selon la célèbre formule instaurée par Michel Dabène»p.182.*

Lors de la lecture, l'apprenant peut stocker ou repérer des éléments dans les textes, qui l'aident à produire des textes de bonnes qualités avec moins de difficulté. La lecture est un moyen d'aide aux développements de la rédaction des apprenants et aussi et un modèle de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire. D'après Cuq et Gruca la pratique de la production écrite est fondée sur : *« la réécriture, la révision, la correction et favorisent une évaluation formative : il s'agit plus d'apprendre, de s'emparer de savoirs théoriques et de savoir-faire et de développer des compétences que de réussir une œuvre qui aurait des prétentions artistiques ».* (2002, p.183)

Conclusion

Dans ce chapitre et pour conclure, nous pouvons résumer que la lecture est un outil important dans l'apprentissage du français langue étrangère car elle permet aux apprenants d'acquérir et de développer des multiples compétences (linguistiques, communicative, culturelle....) et par cela l'apprenant arrive à améliorer son rédaction et à produire des textes de bonne qualité.

Chapitre III

Présentation et

Analyse du corpus

Introduction

Pour réaliser un travail de recherche, on ne doit pas s'appuyer seulement sur des concepts théoriques pour soutenir le thème traité, mais on doit recourir à des outils de recherches comme le questionnaire, l'entretien, afin de donner une crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus.

Nous allons mener une expérience sur le terrain qui pourrait nous permettre de répondre à notre interrogation concernant le sujet ainsi que la vérification de notre hypothèse. Nous proposons donc dans notre expérimentation une séquence d'activité de production écrite à partir de la lecture réalisée avec les apprenants de quatrième année moyenne afin de les amener à produire un texte cohérent à partir de la lecture d'un texte modèle.

Dans ce présent chapitre, nous présentons, tout d'abord les caractéristiques de l'expérimentation (la méthodologie de la recherche, le lieu de l'expérimentation et l'échantillon). Puis nous allons faire une description du déroulement des activités de pré-test et de poste-test, nous analysons les copies des élèves. Et enfin, nous citerons les résultats obtenus.

1-Le lieu et l'échantillon :

Notre expérimentation est effectuée dans le collège/CEM «Necib El hadi» qui se trouve au centre ville de la commune de Chaffia dans la wilaya d'El teref. Cette école a ouvert ses portes le 19 Mars 1987. Nous avons choisi la séance de français qui est assurée par l'enseignante Bouteldja Zahida.

Nous avons opté un échantillon d'élèves de quatrième année moyenne. Nous avons choisi un groupe de quinze apprenants dont l'âge varie entre quinze à dix-sept ans, parmi eux huit filles et sept garçons dont le niveau est hétérogène. Ces apprenants appartiennent à un milieu social moyen et habitent tous à la commune de Chaffia. La plupart de leurs parents sont commerçants, enseignants et maçons.

Notre choix de cette classe d'examen n'était pas arbitraire : par ce qu'un apprenant au moyenne est dirigé vers son exercice de production écrite par un thème déterminé, un ensemble de vocabulaire proposé par l'enseignant, qui est conditionné par un nombre de phrase précise ; face à cette position l'apprenant fait appel à ses acquis pour construire un texte qu'est le plus souvent le même produit de tous les apprenants. De plus, la quatrième

année moyenne est une étape charnière, pendant laquelle, l'apprenant se prépare à passer un examen de BEM.

2-La méthode de travail :

Dans notre recherche, nous avons utilisé une démarche expérimentale analytique pour confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Nous avons mené donc une expérimentation de deux séances sur la production écrite d'un texte argumentatif à partir de la lecture réalisée avec les apprenants de quatrième année moyenne qui vise à tester l'impact de la lecture et son rôle sur l'amélioration de la production écrite. Ensuite, nous avons analysé les copies des élèves afin d'examiner leurs compétences à l'écrit.

Pour ce faire, nous avons donné aux apprenants deux occasions de produire un texte. Ils ont produit leurs premiers textes (textes de 1^{er} jet) avant de lire pour vérifier les prés-requis des apprenants. Puis, ils les ont réécrit (textes de 2^{ème} jet) mais après la lecture d'un texte d'aide pour montrer l'importance de la lecture dans l'amélioration de l'écriture des apprenants.

3-L'expérience de la production écrite :

3-1- Le pré-test :

Le déroulement de la séance :

Nous avons consacré une séance d'une heure auprès de quinze apprenants, nous avons demandé à ces élèves de rédiger un texte argumentatif en respectant la consigne suivante : «La télévision a le potentiel de produire des effets à la fois positifs et négatifs en particulier sur les enfants». A partir de cette phrase, rédigez un texte argumentatif sur lequel vous donnez votre point de vue sur l'influence de la télévision sur les jeunes enfants :

N'oubliez pas d'employer :

- Les expressions de cause et de conséquence.
- Les articulateurs logiques.
- Utiliser les verbes d'opinion.

Après, nous avons collecté les copies des apprenants.

3-2-Le post-test :

Nous avons programmé une 2^{ème} séance d'une heure concernant l'activité de la lecture, dont l'objectif principal est d'amener les apprenants à rédiger un texte cohérent à partir de la lecture du texte modèle.

Les apprenants ont lu le texte une lecture silencieuse et après de passer une demi-heure, nous avons pris le texte. Dans une demi-heure, nous avons demandé aux apprenants de reproduire le texte en respectant la même consigne avec l'aide des critères de réussite suivant :

- Tu commences par une introduction contenant une définition sur la télévision.
- Tu poses une question sur les bienfaits et les méfaits de la télévision sur les enfants.
- Tu donnes des arguments.
- Tu utilises les connecteurs logiques.
- Tu emploies le présent de l'indicatif.
- Tu donnes ton point de vue.

4-Analyse et commentaire des données :

4-1-La grille de critères d'analyse des productions écrites :

Pour analyser les écrits des élèves, nous nous sommes basés sur le tableau évaluatif et nous avons proposé la grille suivante :

Les critères	Oui	Non
L'effet recherché (adéquation à la consigne)		
La cohérence thématique		
Le respect du type de texte		
La pertinence des idées		

Les expressions de cause et de conséquence		
L'utilisation des verbes d'opinion		
Les articulateurs logiques et chronologiques		
Les substituts lexicaux et grammaticaux		
La syntaxe de la phrase		
La morphologie verbale		
L'orthographe grammaticale		
L'organisation de la page		
La ponctuation et la majuscule		

4-2-Analyse et commentaire des copies de pré-test :

Le nombre des copies des élèves est quinze, nous avons pris seulement dix copies parce que nous avons constaté que leurs productions écrites étaient presque les mêmes.

Tableau 01 : Analyse des copies de pré-test

Copies Critères	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10	Oui	Non
L'effet recherché (adéquation à la consigne)	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	05	05
La cohérence thématique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	00	10
Le respect du type de texte	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	04	06
La pertinence des idées	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	01	09
Les expressions de cause et de conséquence	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	01	09
L'utilisation des verbes	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	02	08

d'opinion												
Les articulateurs logiques et chronologiques	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	08	02
Les substituts lexicaux et grammaticaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	00	10
La syntaxe de la phrase	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	00	10
La morphologie verbale	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	01	09
L'orthographe grammaticale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	00	10
L'organisation de la page	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	08	02
La ponctuation et la majuscule	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	04	06
% de réussite ou d'échec	15 %	54 %	38 %	23 %	15 %	38 %	00 %	00 %	15 %	54 %		

A l'issu de ces données, nous pouvons constater que :

-La moitié des apprenants ont rédigé des textes qui correspondent à la consigne, 40% parmi eux ont respecté le type de texte (voir annexe 01).

-Tous les apprenants ont rédigé des textes dont la cohérence thématique est absente.

-La majorité des apprenants ne sont pas arrivés à montrer des idées pertinentes et n'ont pas employé les expressions de cause et de conséquence, les élèves n'ont pas enrichi leurs textes en utilisant leurs propres mots.

-Un très bon nombre d'apprenants ont utilisé dans leurs textes les articulateurs logiques et chronologique.

-Tous les apprenants n'ont pas employé les substituts lexicaux et grammaticaux.

-Tous les apprenants ont rédigé des phrases incorrectes où il y a l'absence de verbe.

-La majorité des apprenants commettent des erreurs de conjugaison.

-Tous les apprenants commettent des erreurs d'orthographe relevant de la confusion entre le verbe être «est» et la conjonction de coordination «et».

-80% des élèves ont rédigé des textes dont l'organisation de la page est satisfaisante.

-40% des apprenants ont utilisé presque la ponctuation et la majuscule, ils utilisent le point pour indiquer le début de la phrase.

-60% des apprenants ne maîtrisent pas l'emploi de la ponctuation. Ils mettent les deux points après les articulateurs logiques au lieu de mettre la virgule et ils écrivent la majuscule au milieu de la phrase.

4-3-Résultat des textes de pré-test :

Tableau 02 : Résultat des copies de pré-test

	Ecrits acceptables	% de réussite	Ecrits insuffisants	% d'échec
10	02	20%	08	80%

Ces résultats nous montrent que la majorité des apprenants ont produit des textes inacceptables et insuffisants sur le plan thématique, pragmatique, syntaxique et morphologique. Certes, la maîtrise de la compétence communicative écrite, qui est l'un des objectifs principaux du système éducatifs, nécessite la production des textes cohérents et clairs à fin d'être lu et bien compris par les lecteurs.

4-4-Analyse et commentaire des copies de post-test :

Tableau 03 : Analyse des copies de post-test

Copies	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10	Oui	Non
Critères												
L'effet recherché (adéquation à la consigne)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10	00

La cohérence thématique	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	08	02
Le respect du type de texte	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10	00
La pertinence des idées	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	09	01
Les expressions de cause et de conséquence	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	04	06
L'utilisation des verbes d'opinion	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	07	03
Les articulateurs logiques et chronologiques	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	10	00
Les substituts lexicaux et grammaticaux	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+	04	06
La syntaxe de la phrase	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	09	01
La morphologie verbale	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	06	04
L'orthographe grammaticale	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	07	03
L'organisation de la page	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	09	01
La ponctuation et la majuscule	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	08	02
% de réussite et d'échec	77 %	85 %	85 %	77 %	85 %	77 %	92 %	46 %	61 %	85 %		

D'après les données du tableau, nous avons remarqué que :

-Tous les élèves produisent des textes correspondants à la consigne du sujet de la production écrite.

-Un très bon nombre des apprenants ont réussi à rédiger des textes acceptables bien cohérents. Tandis que, 90% des élèves ont écrit des informations pertinentes.

-Nous avons constaté que 04 élèves (40%) emploient les expressions de cause et de conséquence.

-70% des apprenants ont utilisé les verbes d'opinion.

-Tous les apprenants utilisent dans leurs textes les articulateurs logiques (d'abord, ensuite, en premièrement, en outre...)

-Nous avons remarqué que 40% des apprenants emploient les substituts lexicaux et grammaticaux.

-Presque tous les élèves ont écrit des phrases simples et acceptables.

-Nous avons remarqué que 60% des apprenants ont conjugué correctement les verbes, tandis que les autres, ils commettent des erreurs.

-Nous constatons que 70% des apprenants ont rédigé des textes dont l'orthographe grammaticale répond aux normes.

-30% des apprenants commettent des erreurs d'orthographe grammaticale.

-La majorité des apprenants rédigent des textes dont l'organisation de la page est satisfaisante.

-Nous remarquons que 80% des apprenants utilisent bien la ponctuation et la majuscule.

Pour voir beaucoup plus la qualité des textes produits par les apprenants ainsi que leurs vocabulaires employés, nous avons analysé quelques copies une analyse qualitative.

Copie 01 :

L'apprenante a respecté la structure du texte argumentatif, elle met une petite introduction, un développement et une conclusion. L'apprenante a rédigé un texte correspond à la consigne.

Les informations sont pertinentes et les arguments sont raisonnables dans le but de montrer l'influence de la télévision sur les enfants, mais n'y a pas une cohérence entre les idées et aussi nous avons noté quelques fautes d'orthographes.

Pour, l'articulation entre les phrases et les paragraphes est assurée par l'emploi des articulateurs logiques et les conjonctions de coordination (et, d'abord, ensuite ...)

Copie 02 :

Nous remarquons que le texte répond à la consigne, l'apprenant a mis un titre au texte, une introduction et un développement et une conclusion. Il n'a pas employé les substituts

lexicaux, il a utilisé un vocabulaire relatif mais n'est pas riche. Les articulateurs sont bien présentés.

Copie 03 :

Le type du texte est bien choisi et la cohérence thématique est bonne. Le vocabulaire est bien adopté et le choix du lexique correspond au thème.

L'apprenante a utilisé les connecteurs logiques et n'a pas employé les verbes d'opinion.

Copie 04 :

L'apprenante a respecté la structure du type du texte argumentatif, elle a mis une introduction et un développement, mais n'y a pas une conclusion.

La syntaxe de la phrase est bien formée. Elle n'a pas utilisé les verbes d'opinion et les expressions de cause et de conséquence. La page est mal organisée.

Copie 05 :

Le type du texte est bien choisi, elle donne un titre au texte qui est convenable (L'influence de la télévision sur les enfants) et aussi une introduction, un développement et une conclusion.

Les informations sont pertinentes et le texte bien cohérent, elle a utilisé les articulateurs logiques pour séparer les phrases et les arguments (d'abord, de plus, ensuite, en outre, certes).

L'apprenante donne son point de vue et il conclure par (je suis consciente que la télévision est un arme avec deux faces).

Mais, nous avons noté quelques erreurs de conjugaison.

Copie 06 :

L'apprenante a respecté la structure du type du texte argumentatif, la cohérence thématique est bonne et le choix du lexique correspond au thème.

Elle a produit le texte dans une introduction qui contient une question (Quels sont les effets de la télévision sur les petits enfants ?), un développement et une conclusion.

Elle a employé les articulations pour séparer les paragraphes, mais n'a pas employé les verbes d'opinion et elle a mis à la fin du texte un conseil.

4-5-Résultat des textes de post-test :

Tableau 04 : Résultat des copies de post-test

	Ecrit acceptable	% de réussite	Ecrit insuffisant	% d'échec
10	09	90%	01	10%

Les résultats de post-test nous montrent que la majorité des apprenants ont produit des textes acceptables et compréhensibles qui correspondent à la consigne. Ils contiennent plus de qualités que de défauts.

5- Etude comparative des résultats obtenus au pré-test et au post-test :

Tableau 05 : Les résultats de pré-test et de post-test

Critères \ % de réussite	Pré-test	Post-test
L'effet recherché (adéquation à la consigne)	50%	100%
La cohérence thématique	0%	80%
Le respect du type de texte	40%	100%
La pertinence des idées	10%	90%
Les expressions de cause et de conséquence	10%	40%

L'utilisation des verbes d'opinion	20 %	70 %
Les articulateurs logiques et chronologiques	80 %	100 %
Les substituts lexicaux et grammaticaux	0 %	40 %
La syntaxe de la phrase	0 %	90 %
La morphologie verbale	10 %	60 %
L'orthographe grammaticale	0 %	70 %
L'organisation de la page	80 %	90 %
La ponctuation et la majuscule	40 %	80 %

Les résultats de post-test montrent que les apprenants ont développé leurs capacités pour écrire des textes cohérents, efficaces et bien organisés.

Une progression significative a été marquée presque pour la plupart des compétences visées : «l'adéquation à la consigne» en passant de 50% à 100%, «la cohérence thématique» en passant de 0% à 80%, «le respect du type de texte» en passant de 40% à 100%, «la pertinence des idées» en passant de 10% à 90%, «l'utilisation des verbes d'opinion» en passant de 20% à 70%, «les articulateurs logiques» en passant de 80% à 100%, « les substituts lexicaux et grammaticaux» en passant de 0% à 40%, «la syntaxe de la phrase» en passant de 0% à 90%, «la morphologie verbale» en passant de 10% à 60%, «l'orthographe grammaticale» en passant de 0% à 70%, «la ponctuation et la majuscule» en passant de 40% à 80%.

Tableau 06 : Résultat de réussite de pré-test et de post-test

% de réussite (pré-test)	% de réussite (post-test)
20 %	90 %
Progression significative	

Figure 01 : les résultats de réussite de pré-test

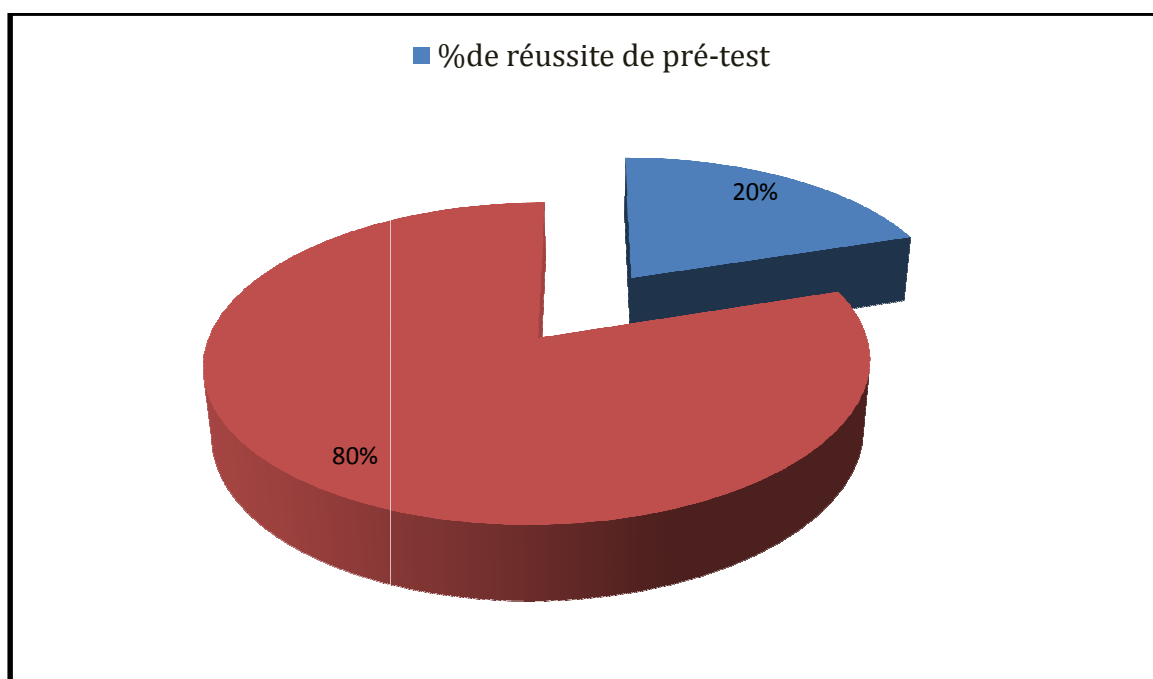
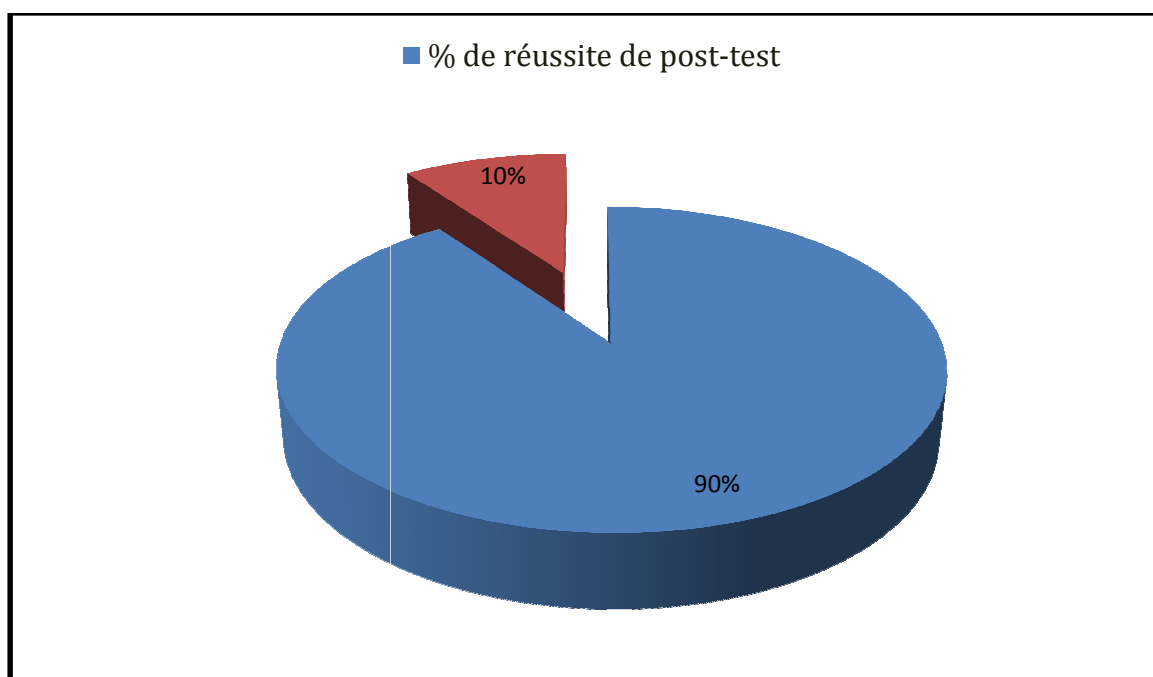


Figure 02 : les résultats de réussite de post-test



Une synthèse :

Nous pouvons synthétiser que :

Nous avons travaillé avec un groupe d'apprenant à une expérience qui s'est déroulée sur deux séances. Au cours de la première, les apprenants ont produit le premier jet d'un texte argumentatif sur l'influence de la télévision sur les jeunes enfants, dans lequel il exprime leur point de vue.

Quelques jours plus tard, les apprenant ont lu un texte argumentatif qui traite le même thème et comporte des arguments pour et d'autres contre. Après la lecture du texte, nous avons enlevé le texte puis nous avons demandé aux apprenants de rédiger un autre texte comporte la même consigne.

Les deux copies des apprenants ont fait l'objet de deux analyses (l'analyse des copies de pré-test et l'analyse des copies de post-test).

Après avoir analysé les copies des productions écrites, et jugé les compétences des apprenants dans le domaine de l'écrit, nous avons pu relever les difficultés et les lacunes recentrées par ces derniers, et comme exemple nous citons les suivants :

- Les apprenants ne savent pas interpréter la consigne de rédaction.
- La majorité des apprenants- scripteurs participants n'ont pas assez de bagage lexical qui lui permet d'émerger ses idées.
- Ils leurs paraissent difficile de rédiger l'introduction d'un texte.
- Ils n'arrivent pas à exploiter correctement les stratégies d'écriture, ils n'ont pas identifié l'objectif attendu par la consigne et aussi la recherche des mots clés.
- Une mémorisation insuffisante qui ne leurs permet pas d'investir leur acquis.
- Ils n'arrivent pas à traduire leurs pensées de la langue maternelle en français langue étrangère.

Les résultats de la première analyse, ont démontré un respect du type du texte argumentatif mais les apprenants ont écrit des textes pauvres de vocabulaire, du lexique, et de la conjugaison.

Les apprenants n'ont pas un bagage linguistique et de plus les connaissances antérieurs.

A partir de ces résultats, nous soulignons que les apprenants ne s'intéressent pas à la lecture. D'ailleurs que les résultats de la deuxième analyse ont porté sur un emploi de nouveaux mots, des phrases bien formées et un vocabulaire riche donc les apprenants ont amélioré leurs productions écrites. Les résultats obtenus, dans le cadre de notre recherche, nous ont permis de constater l'effet positif de la lecture qu'est un moyen efficace pour avoir un bagage linguistique qui permet d'améliorer la qualité des textes rédactionnels des apprenants.

Enfin, nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ qui était : La lecture est une stratégie qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite.

.

Conclusion

Partant des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous pouvons déduire que l'enseignement centré sur la lecture paraît signifiant à ces apprenants.

Nous pouvons dire que la lecture des textes a été bénéfique pour les apprentis. Elle a permis un enrichissement de leur base de connaissances référentielles (et aussi linguistique).

Conclusion

générale

Notre travail de recherche avait pour l'objectif de développer la compétence de la production écrite des apprenants de quatrième année moyenne par le biais de la lecture. Cette dernière représente un enjeu important et incontournable pour les apprenants et les enseignants de toutes langues.

Dans notre étude nous nous sommes basées sur les travaux de Rohmer 1965 et de Sophie Moirand 1979.

Notre problématique était : Est-ce qu'on peut aider les apprenants à développer leurs écrits par la lecture ?

Nous avons énoncé l'hypothèse suivante : La lecture est une stratégie qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite.

Au terme de notre recherche, la consigne donnée aux apprenants lors de l'expérimentation était de produire un texte argumentatif sur les effets de la télévision sur les jeunes enfants. Nous avons choisi ce thème puisque il est à la portée de tous les apprenants (la vie quotidienne) et il favorise l'emploi des arguments et du lexique.

On est arrivé à noter : bien que les apprenants de quatrième année moyenne trouvent des difficultés au cours de la production écrite à cause du bagage linguistique limité.

En effet, nous avons pris conscience que la lecture est un outil indispensable avec lequel l'apprenant va enrichir sa culture générale ceci permet de développer son esprit critique et aussi d'acquérir un répertoire lexical et des connaissances linguistique ce qui va le rendre capable de maîtriser une compétence scripturale.

Selon les résultats obtenus, nous avons constaté que les apprenants de quatrième année moyenne ne donnent pas trop d'importance à la lecture et ils la considèrent comme un outil de loisir. A ce propos, nous proposons aux enseignants de chercher des thèmes à développer inspirés par exemple de leur vie quotidienne et de créer des séances de lecture.

Dans ce cas, le rôle de l'enseignant peut être de pousser et d'encourager les apprenants à s'auto-évaluer en leur expliquant oralement les critères de réussite et les attentes.

Et pour finir, nous estimons que l'hypothèse proposée à la problématique est confirmée, nous pourrions donc être satisfaits vraiment si nous serons capables d'amener nos apprenants à découvrir le sens de l'écrit et le plaisir de la lecture et son rôle dans l'amélioration de l'écrit.

Dans cette perspective, nous pouvons noter que notre travail de recherche ne peut être considéré qu'un pas préliminaire envers d'autres recherches visant l'amélioration de la qualité de l'enseignement fourni aux apprenants.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- CARDINETT. J, (1982), *Pour apprécier le travail des élèves*, De Boeck, 2^{ème} édition.
- Chevalier. B, (1992), *La lecture et la prise de note*, Paris, Ed Nathan, 1992.
- GIASSON.J, (2005), *La lecture-De la théorie à la pratique*, De Boeck et Larcier.S7, Bruxelles.
- Moirand.S, *Situations d'écrit*, cité par, C.CORNAIRE et P.M.RAYMOND.
- MILED. M, *Didactique de la production écrite en français langue seconde*, Paris, Didier-Erudition, Mons.
- Moirand.S, (1979), *Situation d'écrit, compréhension/production en français langue étrangère*.
- MOIRAND.S, (1979), *Situation d'écrit*, Paris, clé International.
- Poslaniec.Ch, (2001), *Donner le goût de lire*, Ed du Sorbier, Paris.

Dictionnaire :

- Cuq, J.P, Dictionnaire de didactique de français, langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.
- De LANDSHEERE. G, (1992), *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Presses universitaires de France, 2^{ème} édition, revue et augmentée.
- Le Grand Robert, (2001), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Ed Petit Robert.
- Le petit Robert, (2006), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Ed Petit. Robert.
- R .GALISSON et D.COSTE, (1976), *Dictionnaire de didactique et de langues*, Paris, Ed Hachette.

Mémoire :

SAAD LAOUD SIHEM, Mémoire de magister, Le texte argumentatif comme support d'enrichissement à l'écrit, Université de Sétif 2, 2010.

Sitographie :

[http : h//vitrine.educationmonteregie.qc.ca/IMG/Les strategies de lecture.doc](http://vitrine.educationmonteregie.qc.ca/IMG/Les_strategies_de_lecture.doc).Le 28/03/2017

<https://www.slideshare.net/ahlembenali/les-difficults-de-la-lecture-2809536>.Consulté le 28/03/2017

<https://www.cnrt.fr/definition/lire>. Consulté le 03/03/2017

Annexes

Annexe 01

Productions du 1^{er} jet

C₁ (1^{er} jet)

La télévision

- La télévision naît.

les enfants par ce qu'ils

D'abord : utiliser les
enfants de télévision
culture dans s'instruire

Ensuite : la télévision
influe les yeux des
fatigue.

Enfin : la télévision
parasite les enfants.

conclusion : contrôler
les enfants.

C₂ (1^{er} jet)

La télévision est un moyen de
passer et un tous les genres enfants.

~~(1^{er} jet)~~

Dabord : La télévision est un
bon usage de caméra quant par la
télévision est un intérêt.

Ensuite : La télévision est pour
Les genres enfants dans les genres de
l'enfants.

enfin : Je pense que par la télévision
est une façon importante de dans.
vie.

La morale : La télévision influence
par la manière de genres filles
enfants, est éduquée par
La grand genres.

C₃ (1^{er} jet)

La télévision a le potentiel de produire des effets à la fois positifs et négatifs en particulier sur les enfants. D'abord, la télévision a un danger de les égarer parce qu'elle est négative.

Ensuite, le danger de la télévision est le danger de la violence et de l'adultisme.

C_4 (1^{er} jet)

la télévision

Dabord = la television a le potentiel de produire des effets a la fois positif et negatifs en particulier sur les enfant

~~Ensemble~~ Ensemble Late Lassic

Cet un moyen important
est mal sur les enfants
parce que document
cassette vidéo est positif
et un culture générale

enfin - en fait ^{↑ No} regarde
Beaucoup la libération parce
que souvent négatifs

CS (1^{er} jet)

"La télévision a le potentiel de produire des effets à la fois positifs et négatifs en particulier sur les enfants."

D'abord: La télévision est un apportant sur la vie de l'homme

Ensuite: La télévision laisse séduire

C₆ (1^{er} jet).

La télévision se produit
des points négatifs et
positifs sur les jeunes enfants.

D'abord, la télévision.
influx sur études et moyen.
négative sur la vie de
l'enfant par exemple:
il travaille en future le point
négative.

Ensuite: La télévision.
Containe cassette vidéo nocive.
influx Compartement (par exemple
il fume le Cigarette).

Enfin: La télévision moyen.
important.

C_7 (1^{er} jet)

~~La~~ La télévision a le potentiel de produire des effets à la fois positifs et négatifs en particulier sur les enfants.

Débat : La télévision a un impact
sur ~~la~~ l'homme parce qu'elle a la
fois positifs et négatifs en particulier sur
les enfants.

~~Ensuite~~ Ensuite : La fois & négatifs
loisirs de l'homme.

C 8 (1^{er} jet)

Valérie La télévision a le potentiel de produire des effets à la fois positifs et négatifs sur les enfants.

Enfin La télévision c'est un moyen de communication.
Le positif c'est un moyen pour les enfants et l'enfantement.

Cg (1^{er} jet)

Le télévison moderne un poids négatifs est poids positifs.

D'abord, le télévison et un lieu pour réfléchir un

information les poids négatifs est un pratique les yeux.

envisage l'internet est raison non écrite important

C₁₀ (1^{er} jet)

La télévision se prodigue
des effets à la fois positifs
et des graves négatifs sur les
jeunes enfants.

D'abord, la télévision contient
des points graves négatifs
tant; les espaces beaucoup
de temps au niveau faible
de l'étude

Ensuite, n'oubliez pas les
points positifs de la télévision
sont: se cultiver les

information importante et
s'instruire les langues de
les chaînes et regarder
les vidéos de cartoons et
les beaucoup films et
prépare des laboratoires.

enfin, je pense que la
télévision est un nécessaire
sur la santé et la comportement

alors, vous invitez la
télévision pour le même
niveau de l'étude et
gagne les espaces sur
l'instruction.

Cm (1^{er} jet)

La télévision est un effet
à la fois positif et négatif
sur les enfants.

- La télévision est un moyen
important est une culture.

- La télévision découvre

enfants = la télévision les
séduit.

C₁₂ (1^{er} jet)

→ La télévision a le potentiel de produire des effets à la fois positifs et négatifs en particulier sur les enfants →

→ **D'abord** - La télévision les enfants et les enfants parce que elle négative avec les

Ensuite - Elle pas la négative de elle sont pratique de les jeux et les point positive elle sont les information

En fait

C₁₃ (1^{er} jet)

De télévision et le bout
négatives et le bout positif en
particulier pour les enfants.

D'abord, les télévisions impactent
sur la maison en plus les
enfants au bout de télévision.

Ensuite, il sont les enfants
il y a parlé le langage et
arabe et en plus le
flam ~~arabe~~ et il y a boit

négative.

Enfin ils man problème et
les enfants,

C₁₄ (1^{er} jet)

La télésion a le potentiel
de produire paradoxalement
à la fois positif un le
craque de enfants ?

Dalard: La télésion et le
dangere de l'enseignement à l'école

Ensuite: La télésion en
parti, sont partiellement des
le genre.

Enfin La télésion je suis
impo

C15 (1^{er} jet)

La télévision a le potentiel
de produire des effets
à la fois positifs et
négatifs sur les enfants.

D'abord : la télévision peut
être l'angé le lendemain
à l'école.

Ensuite : la télévision en
particulier, surtout particulière des
jeux...

Enfin : la télévision je suis

important de la vie et
responsable de négative et
positive

Annexe 02

Productions du 2^{ème} jet

Texte d'aide :

L'influence de la télévision aux jeux enfants

La télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle. Elle est devenue un médium présent dans la vie quotidienne de la majorité des ménages, et tout particulièrement des enfants. Le petit écran est Comme toute autre technologie, il y a du bon et du mauvais ou des effets positifs et des effets négatifs. Quels sont les effets de la télévision sur les petits enfants ?

Les avantages et les inconvénients de cette petite boîte magique sont nombreux. En premier lieu, en abordant les aspects négatifs.

D'abord, La quantité de violence à la télévision est en hausse. L'enfant moyen voit 12 000 actes violents à la télévision chaque année, y compris de nombreuses représentations de meurtres et de viols, par conséquent la violence télévisuelle accroît les comportements agressifs, surtout chez les personnes de sexe masculin.

De plus, Puisque la télévision rogne du temps sur les jeux et les exercices, les enfants qui regardent beaucoup la télévision ont plus tendance à grignoter des aliments riches en matières grasses et en calories. Le temps passé trop souvent devant la télévision nuit la santé et contribue énormément à l'obésité et aussi bien il peut diminuer la qualité visuelle.

Enfin, Le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à des activités essentielles comme le jeu, la lecture, l'apprentissage de la parole, le temps passé en interaction avec les camarades et la famille, la narration d'histoires, l'exercice physique régulier et le développement d'autres activités physiques, mentales et sociales nécessaires.

Quant aux aspects positifs de la télévision sur les enfants, on peut noter : Tout d'abord, la télé contient des images divertissantes, tels que les dessins animés qui peuvent amuser l'enfant, elle permet aussi d'élargir sa culture.

En outre, le support publicitaire dans les chaînes télévisées peut avoir des effets positifs sur le comportement des enfants, par exemple certains professionnels de la santé contestent les effets bénéfiques d'une consommation convenable de lait.

Enfin, la télévision peut être un professeur d'une grande influence. La télévision éducative enseigne aux tout-petits des notions précieuses sur l'harmonie raciale, la collaboration, la gentillesse, et l'alphabet, elle permet également aux enfants d'apprendre d'autres langues et améliore ses imaginations.

Pour conclure, je pense que la télé comporte quelques dangers, mais qu'on peut palier à ces soucis lorsqu'on limite son usage au règle voire les applications à suivre, et également, il y va à la responsabilité des adultes de surveiller leurs enfants. Dans cette optique il ne devrait pas avoir de risques.

Certes, je suis consciente que la télé est une arme avec deux faces, mai ne reflète pas la réalité de ce monde.

Texte adapté

C₁ (2^{ème} jet)

Aziza
Baara

4AM4

La télévision des effets positifs et des effets négatifs et tout particulièrement sur les enfants

abord : la quantité de violence à la télévision est en hausse la télévision ronge du temps sur les jeux et les exercices. les enfants

ensuite : puisque la télévision limite surtout le temps que les enfants ont avec les camarades et d'habitants, l'exercice physique.

enfin : la télévision éducative enseigne aux tout petits des notions précieuses sur l'humanité raciale.

(dijans e) 12

* Je suis consciente que la
télévision est un arme
avec deux faces, mais
ne reflète pas la réalité
de ce monde.

C_2 (2^{ème} jet)

Le point négatif et positif de la télévision :

La télévision est un
outil de médiatisation très en
vogue dans la société actuelle.

D'abord, Les avantages et Les inconvénients de cette petite boîte magique sont exposés à un premier lien, en abordant les aspects positifs.

Conclusion : puisque la télévision nous a permis de nous divertir et de nous exercer.

En fin : La télévision peut être un porte
d'une grande influence.

je pense que la télé comporte quelq
dangers, mais qu'on peut profiter à ceste
l'orsqu'on limite son usage. au regle
voir ~~that~~ ~~chord~~ Teraplication and then

C₃ (2^{ème} jet)

la télévision est un outil de médialisation très en vogue dans la société actuelle. il y a des bon et du mauvais ou des effets positifs et des effets négatifs. Quels sont les effets de la télévision sur les petits enfants ?

D'abord, la quantité de violence à la télévision est en hausse. Puisque la télévision roge du temps sur les jeux et les exercices. le temps passe trop souvent devant.

Ensuite, le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à des activités

essentiels comme le jeu, elle permet aussi d'élargir sa culture.

Enfin, la télévision peut être un professeur d'une grande influence, l'alphabet, elle permet également aux enfants d'apprendre d'autres langues et améliorer ses ma

C4 (2^{ème} jet)

La télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle.

Les avantages de cette petite boîte magique sont nombreux. En premier lieu, en abordant les aspects négatifs, puisque la télévision passe du temps sur les jeux et les exercices, les enfants qui regardent beaucoup la télévision ont plus tendance à grignoter des aliments riches en matières grasses et en calories. Les aspects positifs de la télévision sur les enfants on peut noter : Tout d'abord, la télé contient des images divertissantes elle permet aussi d'élargir sa culture.

C₅ (2^{ème} jet)

La télévision

la télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle. Elle est devenue un médium présent dans la vie.

D'abord: la quantité de violence à la télévision est en hausse.

De plus: puisque la télévision rogne de temps sur les jeux et les exercices.

Enfin: le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à des activités essentielles comme le jeu.

En outre: le support publicitaire dans les chaînes télévisées peut avoir des effets positifs sur le comportement des enfants.

Pour conclure: je pense que la télé comporte quelques dangers.

Actes: je suis consciente que la télévision est une arme à double face.

C₆ (2^{ème} jet)

La télévision est un moyen distraction
Quels sont les effets de la télévision
sur le petit enfant ?

D'abord, l'enfant moyen voit 1 200 actes
violents à la télévision chaque année
par conséquent la violence télévisuelle
accroît les comportements agressifs et les
enfants qui regardent beaucoup la télévision
ont plus tendance à grignoter des aliments
riches en matières grasses et en calories
De plus, les enfants peuvent consacrer
à des activités essentielles comme : le jeu,
la lecture,

Enfin, La télévision peut nous enseigner
éduquer et nous apprendre de
différentes langues

En conclusion, la télévision reste
toujours un grand danger et les adultes
doivent mettre leurs enfants sous
surveillance pour ne pas tomber dans
l'obscurité.

C₇ (2^{ème} jet)

La télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle. Elle est devenue un médium présent dans la vie quotidienne de la majorité des ménages, et tout particulièrement des enfants.

Les avantages et les inconvénients de cette petite boîte magique sont nombreux. En premier lieu, les aspects négatifs.

D'abord, la quantité de violence à la télévision est en hausse. Un enfant moyen voit 12000 actes violents à la télévision chaque année, y compris de nombreuses représentations de meurtres et de vols.

De plus, puisque la télévision rogne du temps sur les jeux et les

jeux et les exercices.

Enfin, le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à ses activités essentielles comme le jeu, la lecture.

Quant aux aspects positifs de la télévision sur les enfants, on peut noter : Tout d'abord, la télévision contient des images divertissantes.

En outre, le support publicitaire dans les chaînes télévisées peut avoir des effets positifs sur le comportement des enfants.

Enfin, la télévision peut être un professeur d'une grande influence. La télévision éducative enseigne aux tout petits des notions précieuses. Pour conclure, je pense que la télévision comporte quelques dangers.

C8 (2^{ème} jet)

la télévision est un outil de médiation et il y a des mauvais usages effets positifs et des effets négatifs.

D'abord, l'enfant moyen voit 12000 actes de violence à la télévision chaque année.

De plus, la télévision regne sur le temps des jeux et les exercices, les enfants qui regardent beaucoup la télévision

Enfin le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants jouent.

Pour conclure, je pense que la télé comporte quelques dangers mais qu'en fait parler à ces dangers les aide à limiter son usage ou règle voire les applications à suivre et également.

C9 (2^{ème} jet)

La télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle. Elle est devenue un médium présent dans la vie quotidienne de la vie quotidienne de la majorité des ménages et tout particulièrement des enfants il y a des positifs et négatifs.

D'abord, la quantité de violence à la télévision et le temps du temps sur les jeux et les exercices la télévision a plus tendance à qu'à grignoter des aliments riches en matières grasses et en calories.

ensuite, le fait regarder la télévision limite souvent les temps que les enfants peuvent consacrer à des activités essentielles comme le jeu la lecture.

enfin, aux aspects positifs de la télévision on les enfants on peut noter la télé contient des images divertissantes la télévision éducative enseigne aux tout petits des notions précieuses on y trouve aussi l'aspect de la collaboration la gentillesse

se et l'alphabet. Les enfants également d'autres langues et améliore ses imaginations je pense que la télé a quelques dangers.

C₁₀ (2^{ème} jeb)

A chaouak
Djellal
HAMM

La télévision se présente des points négatifs et positifs sur les petits enfants.

D'abord, les enfants qui regardent beaucoup la télévision ont plus tendance à grignoter des aliments riches en matières grasses et en calories.

de plus, y compris de nombreuses représentations de meurtres et de viol, qui causent écart chez les personnes de sexe masculin.

enfin, la télé contient des images divertissantes, tels que les dessins animés qui peuvent amuser l'enfant aussi d'élargir sa culture.

Je pense que la télé comporte quelques dangers sur les petits enfants et sur la santé si bien que des beaucoup maladies. et je suis convaincu que la télé est une arme avec deux faces, mais ne reflète pas la réalité de ce monde.

C_n (2^{ème} jet)

* La télévision est un outil de médiation très en vogue dans la société actuelle. Elle est devenue un médium présent dans la vie quotidienne de la majorité des ménages, et tout particulièrement des enfants.

* Les inconvénients de cette petite boîte magique sont nombreux.

D'abord, la quantité de violence à la télévision est un hausse le temps passé trop souvent devant la télévision nuit la santé et contribue énormément à l'obésité et aussi bien il peut diminuer la qualité visuelle.

Enfin, le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à des activités quant aux aspects positifs de la télévision sur les enfants. En outre, le support publicitaire dans les chaînes télévision peut avoir des effets positifs sur le comportement des enfants.

C12 (2^{ème} jet)

La télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle. • de la majorité des ménages et tout particulièrement des enfants • ou des effets positifs et de effets négatifs
Quels sont les effets de la télévision sur les petits ?
D'abord la quantité de violence à la télévision est en hausse. Puisque la télévision rogne du temps sur les jeux et les exercices, les enfants qui regardent beaucoup la télévision ont plus tendance à grignoter aliments riches en

matières grasses et en calories

Ensuite : le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à des activités

C₁₃ (2^{ème} jet)

La télévision est un outil de médiatisation très en vogue dans la société actuelle.

D'abord, la quantité de violence à la télévision est en hausse, l'enfant moyen voit 12000 actes violents à la télévision chaque année, par conséquent la violence télévisée accroit les comportements agressifs.

En suite, puisque la télévision rogne du temps sur les jeux et les sports, les enfants qui regardent beaucoup la télévision ont plus tendance à acquiescer de aliments riches en matières grasses et en calories.

En fin, le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants.

C14 (2^{ème} jet)

la télévision est un outil de médiation très en vogue dans la société actuelle. elle est devenue un médium présent dans la vie quotidienne de la majorité des ménages et tout particulièrement des enfants. les aspects négatifs.

D'abord - la quantité de violence à la télévision est en hausse. l'enfant moyen voit 12 épisodes violents à la télévision chaque année y compris de nombreuses représentations de meurtres et de viols.

De plus puisque la télévision occupe du temps sur les jeux et les exercices.

Enfin - le fait de regarder la télévision limite souvent le temps que les enfants peuvent consacrer à des activités essentielles comme le jeu - la lecture l'apprentissage.

de la parole.

Quant aux aspects positifs de la télévision sur les enfants on peut noter : Tout d'abord, la télé contient des images éducatives.

En outre le support publicitaire dont les chaînes télévisées font avoir des effets positifs sur le comportement des enfants.

enfin - la télévision peut être un professeur d'une grande influence.

pour conclure je pense que la télé

C15 (2^{ème} jet)

la télévision est un outil de médiation
très en vogue dans la société actuelle.

D'abord : la quantité de violence à la
télévision est en hausse.

Enfin : le fait de regarder la télévision
limite souvent le temps que les enfants
peuvent consacrer à des activités
essentielles comme le jeu. la télévision
peut être un professeur d'un grande
influence :

certes : je suis consciente que la
Télévision est une arme avec deux faces
mais ne reflète pas la réalité de
ce monde.